

tions pour en garantir la vérité. Voici quelques-unes de ses remarques.

« Après avoir cotoyé la plus grande partie du  
» lac des illinois, nous vinmes aborder le pre-  
» mier de Novembre de l'année 1679, à l'em-  
» bouchure de la rivière des Miamis, qui se  
» décharge dans ce lac. Ce pays, situé entre le  
» 35 & le 40<sup>e</sup> degré de latitude, confine d'un  
» côté à celui des iroquois, & de l'autre à celui  
» des illinois, à l'orient de la Virginie & de la  
» Floride. Il est très-abondant en toutes choses,  
» en poissons, en bétail, & en toutes sortes de  
» grains & de fruits... Nous partîmes de cette  
» contrée au commencement de Décembre. Il  
» fallut conduire notre équipage & nos canots  
» par des traîneaux. Après quatre jours de  
» marche nous nous trouvâmes sur un des bords  
» de la même rivière, qui nous parut très-na-  
» vigable. Nous nous y embarquâmes au nombre  
» de quarante personnes. Nous la descendîmes à  
» petites journées, tant pour nous donner le  
» tems de reconnoître les habitans & les terres,  
» que pour nous fournir de gibier. Il est vrai  
» que tout ce pays est aussi charmant à la vue  
» qu'utile à la vie. Ce ne sont que vergers, bois,  
» prairies; tout y est rempli de fruits: en un  
» mot, on y voit une agréable confusion de tout